Population

de l'arrondissement a beaucoup baissé, mais enregistre depuis 1999 une inversion de tendance. Aujourd'hui, le 6e accueille une population plutôt âgée et présente une densité de résidants peu élevée.

Entre 1975 et 2005, la population a diminué de 19,5 % (-5,7 % en moyenne à Paris). Après une baisse importante de 6,3 % (soit - 0,7 % par an) entre 1990 et 1999 (-0,1% à Paris), la population a moins augmenté entre 1999 et 2005 (+ 0,1 %) qu'en moyenne à Paris (+0,3%). Atteignant 45 200 habitants en 2005 (soit environ 300 habitants de plus qu'en 1999) selon les estimations de l'Insee, la population du 6e arrondissement représente 2,1% de la population parisienne.

Ainsi, le 6e enregistre un gain annuel moyen de 46 habitants (alors qu'il en perdait 340 en moyenne sur la période 1990-1999). Cette variation de population se décompose en un solde naturel de + 90 habitants en moyenne par an et un solde migratoire apparent de - 44 personnes par an.

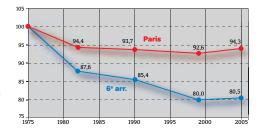
La diminution de population qu'a connue l'arrondissement entre 1990 et 1999 (-3000 personnes en 9 ans, soit -0,7% par an) est cependant moins importante que les niveaux atteints au cours des années 1960-1970 (jusqu'à - 3,3 % par an). C'est dans les tissus anciens des deux quartiers du nord de l'arrondissement, ainsi qu'au

En une génération, le nombre d'habitants nord du quartier Odéon que les baisses de population ont été les plus fortes (de 10 à 20 %, voire plus de 20 %). Localement, quelques îlots autour de la rue Saint-André-des-Arts ont cependant enregistré une augmentation de leur population. Le sud de l'arrondissement est moins contrasté et de nombreux îlots ont connu une stabilité de leur population, notamment ceux situés aux abords de la place du Dix-huit-juin-1940 et du haut de la rue de

- La densité brute, rapport entre le nombre d'habitants et la surface totale de l'arrondissement, s'élève à 213 habitants par hectare en 2005 (247 hab./ha en moyenneà Paris). Celle-ci a diminué en une génération, passant de 260 hab./ha en 1975 à 213 hab./ha en 2005. Cette densité brute est inférieure à la moyenne parisienne; le 6e arrondissement figure parmi les moins denses de la capitale. La présence importante d'établissements d'enseignement, d'institutions, d'administrations publiques et du jardin du Luxembourg, explique cette situation.
- La densité nette, dont la base de calcul exclut la voirie, les jardins et les équipements, est de 451 hab./ha en 1999 (553 hab./ha en moyenne à Paris). Des densités supérieures à 500 hab./ha sont observées notamment au sud et à l'ouest du jardin du Luxembourg, entre la place Saint-Sulpice et le boulevard Saint-Germain, ainsi qu'au sud de l'Hôtel de la monnaie. Le sud-ouest, l'extrême nord-

ÉVOLUTION DE LA POPULATION 1975-2005 6º ARR. ET PARIS

Base 100 en 1975 à Paris 2296 639 habitants Base 100 en 1975 dans le 6° arr.: 56 135 habitants



ouest ou encore le nord du jardin concentrent les densités inférieures à 500 hab./ha. Les densités comprises entre 750 et 1000 hab./ha sont très peu nombreuses, comme par exemple dans l'îlot délimité par les rues Guynemer, de Fleurus, Madame et de Vaugirard, ou encore le long du boulevard du Montparnasse au sud-est de l'arrondissement.

À l'échelle de Paris, le 6e fait partie des arrondissements centraux caractérisés par une mixité d'occupation habitat-emploi particulièrement prononcée. Cette mixité dominante résulte de densités d'emploi relativement soutenues, liées essentiellement à la présence de l'université, de l'édition et du commerce, associées à des densités de population moyennes dans l'ensemble et assez également réparties sur l'arrondissement. 65,4 % de la surface totale de planchers des bâtiments de l'arrondissement (hors équipements) sont utilisé par le logement, soit une part identique à la moyenne parisienne.

• La densité humaine, qui prend en compte à la fois la population résidante et les salariés de l'arrondissement, s'élève à 673 habitants et emplois salariés par hectare dans le 6e (647 en moyenne à Paris). De fortes densités sont à noter : entre la rue du Vieux-Colombier, la rue Saint-Sulpice et le boulevard Saint-Germain; aux abords du carrefour de l'Odéon, et entre les rues de Tournon et de Condé; de part et d'autre du boulevard Saint-Michel, notamment au nord du boulevard Saint-Germain, aux abords sud

du boulevard Raspail, à son croisement avec les rues Notre-Dame-des-Champs et du Montparnasse, ainsi qu'entre la rue de Rennes et la rue du Cherche-Midi, de part et d'autre du boulevard Raspail.

